

Le lac de Louvain-la-Neuve est trop sale; il est temps de l'épurer. Dans un peu plus d'un an, il devrait contenir une eau plus claire, notamment grâce à l'action de poissons et plantes « épurateurs ». Et à la collaboration de bénévoles pour le nettoyage et les aménagements. L'occasion aussi de mener des projets scientifiques.

Lire en page 3

Le lac: un pré d'ici le printemps

- 2 ■ Arrêt sur image
■ Rencontre
Vincent Yzerbyt:
«L'audace paie!»
- 3 ■ Le lac: de la boue au
champ de fleurs
■ Boue, débit, inondation:
le lac en surveillance par
les scientifiques
- 8 ■ Entrée de service
Salles informatiques:
comme chez soi
■ Agenda

Camille Focant, vice-président du Conseil académique

Qui remplace le recteur lorsque celui-ci est absent ou empêché? Jusqu'il y a quelques mois, ce rôle revenait au vice-recteur aux Affaires académiques. Or, en même temps que celui-ci a cédé la place au nouveau vice-recteur à la Politique du personnel (*La Quinzaine* du 1^{er} avril 2009), les règlements ont été modifiés. Ils stipulent désormais qu'il revient au Conseil rectoral de désigner en son sein la personne qui exercera les fonctions de recteur en cas d'empêchement temporaire et sous réserve de l'approbation du Conseil d'administration. Il revient par ailleurs au Conseil académique de désigner en son sein un vice-président, selon des modalités décrites dans son règlement d'ordre intérieur. Ces deux organes ont récemment procédé à ces désignations: ils ont tous les deux choisi le Pr Camille Focant (photo), vice-recteur du Secteur des sciences humaines, pour assumer ces fonctions. P.E.



L'UCL bien cotée par ses étudiants internationaux

Pour la deuxième année consécutive, l'UCL a participé à l'enquête ISB¹, menée dans 95 universités et hautes écoles en Europe, afin de mieux cerner les préoccupations de ses étudiants internationaux. 87 % des étudiants interrogés sont ravis de l'enseignement prodigué à l'UCL, contre une moyenne de 84 % au sein des autres universités. Ce qu'ils apprécient particulièrement? La recherche, le contenu des cours, l'expertise des conférenciers et surtout, la grande employabilité à l'issue des études. Selon les étudiants internationaux, les cours, stages et autres projets pratiques assurés par l'UCL préparent idéalement à la vie professionnelle. Parmi les points à améliorer, les étudiants pointent du doigt les heures d'ouverture des bibliothèques, les coûts de séjour élevés ou la difficulté de gagner de l'argent. L'UCL a également participé à une autre enquête (*CHE Excellence Ranking*) évaluant les masters et doctorats en économie, sciences politiques et psychologie d'une centaine d'établissements supérieurs en Europe. Et là aussi, notre université se classe parmi les meilleures, grâce à la qualité de ses recherches et la mobilité de ses étudiants et professeurs. I.D.

1. ISB est la plus grande enquête, au niveau mondial, portant sur les étudiants internationaux (feed-back de 500 000 étudiants). L'UCL et la K.U.Leuven sont les seules universités belges à avoir participé à cette enquête.



À quoi se consacrent les trois prorecteurs de la nouvelle équipe rectorale? Notre rubrique «Événement» se transforme en «Rencontre» le temps de découvrir les projets des porteurs des trois missions de l'université.



➤ Vincent Yzerbyt: «Je pense que l'audace des chercheurs devrait être récompensée.»

Vincent Yzerbyt: «L'audace paie!»

Au moment où les instituts se créent, Vincent Yzerbyt, prorecteur à la Recherche, est plus que jamais attentif à la plus-value que les chercheurs pourront tirer de ces nouvelles structures. Si les forces de recherche sont vives à l'UCL, plus d'«incitants» pourrait accroître l'«audace» des chercheurs.

Les présidents et les bureaux d'institut auront un rôle capital à jouer comme «coachs» de leurs membres pour qu'il y ait une évolution—autre que celle qui repose sur l'initiative personnelle—et un épanouissement dans la carrière de chercheur.

Comment voyez-vous leur articulation avec l'UCLouvain?

■ C'est l'autre grand chantier de cette année: organiser la recherche à l'échelle de l'UCLouvain. Des éléments vont déjà dans ce sens, comme l'attribution des budgets ARC de façon concertée. Il faudra susciter une dynamique commune de recherche là où elle n'existe pas encore, des liens accrus entre chercheurs d'entités différentes qui, dans des disciplines variées, travaillent sur des thématiques proches ou complémentaires, pour créer un tissu de recherche «UCLouvain» encore mieux à même d'explorer des territoires nouveaux et de répondre aux défis sociétaux.

Quels sont, selon vous, les défis de la recherche aujourd'hui?

■ Notre université a un niveau de recherche remarquable mais on peut regretter par moments un relatif manque d'audace pour répondre à un certain nombre d'appels en matière de financement. Il faudrait voir comment on peut améliorer notre taux de participation à certains programmes. Je peux comprendre que, du point de vue des chercheurs, l'investissement est parfois considéré comme démesuré comparé aux retombées potentielles: le coût en temps et en énergie—pour des appels comme l'ERC européen par exemple—peut sembler énorme au vu du taux de réussite. Nous allons réfléchir, avec l'Administration de la recherche et le Conseil de recherche, à des incitants qui permettraient d'encourager l'initiative et la prise de risque. «L'audace paie!» Cet état d'esprit est au cœur même de l'activité de recherche.

Propos recueillis par Alice Thelen

La Quinzaine: Progressivement, les instituts de recherche se constituent. Où en sont-ils?

■ Vincent Yzerbyt: Certains instituts sont déjà opérationnels, d'autres le seront progressivement. Des règlements d'ordre intérieur sont négociés au sein des secteurs. Ce travail relève, pour l'instant, davantage des vice-recteurs de secteur. Indépendamment de cela, ce qui m'intéresse en tant que prorecteur à la Recherche, c'est de voir des activités de recherche innovantes se développer au sein de nos divers instituts.

À ce propos, quels sont vos projets par rapport à ces nouvelles structures?

■ Le premier est de contribuer à ce que les instituts mutualisent au mieux leurs ressources (techniques, technologiques, expertises,...). Ensuite, il s'agit qu'ils se centrent sur des objectifs de recherche novateurs et ambitieux. Cela leur permettra de fédérer mieux et plus, d'atteindre des masses critiques plus porteuses et d'être plus visibles et crédibles, vis-à-vis des sources de financement extérieures notamment. Il est difficile d'imaginer que l'Europe financera des projets développés par un institut ou un centre à visée étroite. Les thématiques de recherche interdisciplinaires et transversales partent donc avec un avantage

Qu'est-ce que l'institut va apporter au chercheur?

■ Pour moi, il est important que les instituts inscrivent dans leur fonctionnement une culture de l'évaluation et du coaching, de l'institut mais aussi des chercheurs.

Arrêt sur image



En hommage à Roger Aubert

Vendredi 16 octobre. Jean-Pierre Delville (photo) présente le livre réalisé en hommage au chanoine Roger Aubert décédé en septembre. Il avait reçu une épreuve du livre, conçu avec les Archives vaticanes, pour ses 95 ans en janvier dernier. La présentation officielle s'est transformée en un hommage auquel ont assisté une centaine de personnes. «C'était tout sauf académique. Cela venait plus du cœur que de l'esprit», témoigne Françoise Rosart, qui était sa première assistante. Elle a coordonné avec Guy Zelis, Luc Courtois et Jean-Pierre Delville, le livre et cet hommage. Séance précédée d'une eucharistie présidée par le cardinal Danneels.

Vert, la couleur de la semaine

Mercredi 28 octobre. Une foire aux associations «durables» a pris possession de la Grand Place, où est également distribué l'Autre Pack (alternative au Student pack). C'est une des activités organisées par le Kap Vert dans le cadre de sa «semaine verte». Ce kot-à-projet, porté sur l'écologie, projette notamment un film, dans lequel sont interrogés les «décideurs» de l'UCL sur le développement durable. «On essaie de faire bouger les choses, explique François Wiaux, membre du kot. De plus en plus, nous voulons interpeller nos autorités pour faire le bilan: voir à quel point ils sont conscients de la problématique et quels sont leurs projets.»

www.kapvert.be

Le français tel qu'on le parle

Judi 29 octobre. Le centre de recherche Valibel (pour Variétés Linguistiques du français en Belgique), désormais sous-titré «discours et variation», fête ses vingt ans. Depuis deux décennies, la vingtaine de chercheurs qui y travaillent décortiquent le français tel qu'on le parle et qu'on l'écrit dans nos régions. C'est pour cela qu'ils retournent régulièrement sur le terrain, à l'affût des perpétuelles évolutions de nos pratiques langagières. Vitalité des régionalismes, insécurité linguistique, français de référence, emploi des accents, sont quelques-uns des domaines dans lesquels se déploient les recherches de ce centre, rattaché depuis peu à l'Institut langage et communication.

www.uclouvain.be/valibel

Il est temps de rebondir

Judi 29 octobre. Après la crise, comment rebondir? L'association des Alumni Ingénieurs, avec l'AIALv (agronomes), l'AIAGx (Gembloux), l'EPL, le CCI et la LSM, invite à une conférence-débat sur ce thème. Après un exposé d'Alain Vas, président de la Louvain School of Management et spécialiste en gestion du changement, quatre intervenants viennent témoigner de leur expérience en matière de relance. Parmi eux, Dina Brughmans (Cytec Specialty Chemicals) qui cite Georges Elliott: «Il n'est jamais trop tard pour devenir ce qu'on aurait pu être». Jean-Pierre Delwart (président de l'Union wallonne des entreprises) conclut le débat en faisant un parallèle avec la Wallonie.

Le lac: EN «UNE» de la boue au champ de fleurs

Ce mois de novembre, les 85 000 m³ d'eau du lac de LLN se vident. Pendant un an, le lac restera vide, permettant à la nature de reprendre ses droits sur un site qui se dégradait. Ce sera aussi l'occasion d'entreprendre des travaux de réfection urbanistique et de mener une série d'expériences scientifiques.

Le 9 novembre, Jean-Claude Mangeot, garde forestier du bois de Lauzelle, et Vincent Poelaert, architecte paysager (GPEX), ont ouvert les vannes du lac. Comme une (très grande) baignoire, le lac se vide petit à petit dans la Malaise puis dans la Dyle, et son nettoyage a commencé.

Ce projet a d'abord un but écologique: le lac est trop sale, il faut l'épurer et laisser la faune et la flore se redévelopper, pour qu'à l'avenir les plantes agissent dans l'eau comme un filtre naturel. Le projet a aussi une dimension paysagère: «L'eau est trouble et trop dense, explique Jean-Claude Mangeot. On ne voit plus les poissons, il n'y a plus de fleurs, et le lac sent mauvais. Nous voulons nettoyer le tout et le rendre attractif, réintroduire une diversité de poissons et de plantes, mettre des nénuphars... Louvain-la-Neuve sera fière de son lac!»

OUVERTURE DES VANNES

Début novembre, les vannes exutoires ont été ouvertes et la phase de vidage a commencé. Vers la fin du mois, les poissons seront attrapés avec des filets. La phase de minéralisation débutera alors. En minéralisant, la couche de vase va perdre du

volume et se solidifier. «La boue devrait diminuer de moitié et former une sorte de croûte», explique Vincent Poelaert. Ce qui permettra aux organismes de se développer. Les graines, apportées par les oiseaux, pourront pousser. À ce stade, le lac sera aussi nettoyé de ses débris.

Vers mi-mars, le lac sera un grand pré fleuri, avec des végétaux qui auront naturellement poussé. En mai, la phase de plantation aura lieu: l'équipe introduira des plantes aquatiques et subaquatiques, sélectionnées pour leurs capacités à filtrer l'eau et à la garder propre. Des roseaux seront ainsi introduits aux vannes d'entrée pour filtrer les eaux arrivantes. Des plantes rivulaires seront également plantées sur les berges.

À partir de septembre 2010, les vannes seront rouvertes. Le lac se remplira alors par le ruissellement des eaux et les pluies. «Il pourra se remplir en 3 jours comme en un mois, indique Jean-Claude Mangeot. Tout dépend du temps qu'il fera.» Des panneaux seront installés le long de la promenade, pour expliquer aux passants le processus d'assèchement du lac. Des îles flottantes seront créées, pour permettre aux oiseaux de faire des nids et aux poissons de se cacher dans les racines. Les pre-

miers habitants du lac seront introduits, à commencer par l'anodonte, une moule d'eau douce qui filtre l'eau. Les poissons ne viendront quant à eux qu'en mars 2011: gardons, goujons, bouvières, truites, ...

MORT AUX CARPES

Un des obstacles majeurs rencontrés par le projet est... la carpe, gourmande prédatrice. Ces «vaches marines», comme les appelle le garde forestier, dévorent plantes et petits poissons nécessaires à la bonne santé du lac. Leur condamnation n'a pas plu aux pêcheurs. «Nous avons rencontré à plusieurs reprises les pêcheurs de la Malaise, explique Jean-Claude Mangeot, et nous nous sommes finalement entendus.» À la place de la carpe, ils auront le plaisir de pêcher la truite. «Ce sera un essai, prévient-il. C'est un poisson assez fragile qui, en plus, se laisse attraper facilement.»

CONVAINCRE LES SCEPTIQUES

La mise en assec du lac — c'est le terme technique *ad hoc* — n'est pas un coup d'essai. Jean-Claude Mangeot a déjà réalisé pareil projet pour deux étangs du bois de Lauzelle, avec d'excellents résultats (photos). «Certaines personnes se sont montrées sceptiques, indique Vincent Poelaert. Mais au fil des rencontres et des discussions, nous en avons convaincu beaucoup.» Les voisins du lac ont été les plus frileux. «Ils craignaient que l'assèchement ne dégage de mauvaises odeurs et dégrade le paysage, rapporte Jean-Claude Mangeot. C'est faux, et c'est pour cela que le projet se fait en hiver: le froid bloque les odeurs. Et au printemps, quand le temps s'améliorera, le lac sera un champ de fleurs.» Fany Grégoire



Un étang du bois de Lauzelle a subi le même traitement que celui mis en place au lac. L'étang vidé, les boues durcissent.



Les boues laissent place à un champs, où sont introduites des plantes aquatiques et subaquatiques.



L'eau est plus claire grâce à l'action épurative des végétaux et animaux.

Kap et asbl mettent la main à la... nature!

Le projet de Jean-Claude Mangeot et Vincent Poelaert, soutenu par Arnauld Morize, responsable de l'Unité GPEX (Gestion du patrimoine-Espaces extérieurs), a enthousiasmé les autorités académiques, mais pas seulement: très vite, la ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve a manifesté son intérêt et son soutien au projet. Marie-Claire Dufrêne (rédactrice du Bulletin communal), a ainsi aidé à la rédaction des panneaux explicatifs. La Province du Brabant Wallon apporte également son aide, subsidiant la réfection des berges et de la promenade. Le projet a aussi engendré diverses initiatives. Parmi elles, le concours de ramassage de débris qu'organisent les

étudiants du kot-à-projet Kontre la Soif le mardi 1^{er} décembre, avec une soupe offerte et de nombreux lots à la clef (infos et inscriptions via kontrelasoif@kapuclouvain.be). La Chaloupe, organisme d'accueil de jeunes en difficulté, se joindra également aux opérations de nettoyage et d'aménagement. «Les jeunes viendront travailler vingt jours avec nous, explique Jean-Claude Mangeot, pour s'occuper des plantes, ramasser les débris, ... J'essayerai de leur donner le goût du travail dans la nature». Enfin, des adultes en voie de réinsertion professionnelle, de l'asbl Crabe, viendront également mettre la main à la pâte. F.G.

Boue, débit, inondation: le lac en surveillance par les scientifiques

La mise en assec du lac est une occasion unique pour mener certaines expériences. Une série de projets est mise en place, coordonnée par le Pr Marnik Vanclooster (Unité de génie rural) et son équipe.

Le lac de Louvain-la-Neuve a été conçu pour remplir plusieurs fonctions, en plus d'être un site paysager attractif. Créé peu après la naissance de la ville, il a notamment pour fonction de réguler le débit des eaux, et par conséquent de lutter contre les risques d'inondation en aval de la ville. Son bon fonctionnement a pu être remarqué notamment lors des importants orages qui ont eu lieu durant le mois d'août 1996.

Une autre de ses fonctions consiste à recharger localement la nappe aquifère, et à dégrader certaines pollutions qui pourraient y arriver. Le plan d'aménagement va modifier la physiologie du lac (réfection des berges, ...). Il faut donc s'assurer que, dans sa nouvelle forme, le lac puisse toujours remplir ses missions. Pour cela, des académiques des facultés AGRO et EPL ont plusieurs idées. En voici quelques-unes.

1. LES BOUES DU FOND DU LAC

Le premier projet concerne la caractérisation des boues qui couvrent le fond du lac. Pour l'instant, ni leur volume ni leur composition exacte ne sont connus, mais il se peut qu'elles soient polluées. Cette pollution doit être contrôlée. «En théorie, le lac n'est rempli qu'avec des eaux pluviales, explique Marnik Vanclooster. Mais, après les 24h vélo par exemple, les eaux de ruissellement peuvent se charger de plusieurs polluants. L'écoulement des toits termine aussi dans le lac. Or, la plupart des toits de Louvain-la-Neuve ont une base en éternit, qui contient de l'amiante...»

L'objectif est de mettre au point des protocoles pour mesurer la qualité de ces boues, les analyser et de juger s'il faut les traiter ou les mettre en décharge. Avant l'assèchement du lac, une cartographie du volume des boues pourrait

aussi être réalisée grâce aux prospections par un géoradar.

2. BASSIN D'ORAGE EFFICACE

Le deuxième projet consiste à surveiller le fonctionnement hydrologique du lac, aux niveaux quantitatif et qualitatif, par une mesure des variables hydrologiques telles que le volume de stock d'eau, les débits à l'entrée et sortie du lac, ... Certains instruments tels que le puits de surveillance, unique en Europe, permet-

Les eaux de ruissellement peuvent se charger de plusieurs polluants. Un des projets consistera à analyser les boues.



tront d'étudier ce fonctionnement hydrologique. Une mise à jour devra toutefois être faite pour évaluer l'impact du plan d'aménagement sur la fonction de bassin d'orage, la qualité du plan d'eau et des eaux de recharge.

3. PLAN INONDATION

Un troisième projet, commandé par la Province dans le cadre de son plan de lutte contre les inondations, est l'étude de leur impact sur la qualité des sols et

de la végétation. Un espace qui sera régulièrement inondé sera ainsi aménagé sur les berges. Fany Grégoire

Pour la petite histoire

Créé en 1984 sur la base d'un projet d'étudiant, le lac fait 5 ha et contient 85 000 m³ d'eau. Il est alimenté par les eaux de ruissellement de Louvain-la-Neuve. Des vannes arrivent de tous les quartiers, recueillant les eaux des toitures, voiries, parkings, ... La ville est munie d'un système d'égouttage séparé: les eaux usées partent vers les stations d'épurations, le reste va au lac. Produit et objet d'études sur la gestion des eaux urbaines, le lac est un laboratoire à taille réelle permettant d'analyser l'impact de la construction d'une ville sur la nature.



UCL
Université
catholique
de Louvain

La Quinzaine est une réalisation du Service presse et communication de la Direction du développement institutionnel et culturel (DIC).

Directeur de la publication et éditeur responsable : Diane Verducysse

Rédacteur en chef : Pierre Escoyez, pierre.escoyez@uclouvain.be
Secrétaire de rédaction : Alice Thelen, alice.thelen@uclouvain.be
Secrétaire : Michelle Mercenier-Hatert, michelle.hatert@uclouvain.be

Collaborateurs : Julie Claus, Isabelle Decoster, Dominique Hoebeke, Rolande Vandemeulebroucke (photothèque)

Collaborateurs extérieurs : Fany Grégoire, Benoît Robaye

Dessins : Kanar

Maquette et mise en page : Agence À3 / Herstal

Photos : Jacky Delorme, Serge Haulotte

Imprimerie : JAC Offset

La Quinzaine
Place de l'Université 1
1348 Louvain-la-Neuve
Rédaction : 010 47 90 01
Secrétariat : 010 47 83 99
Fax : 010 47 25 31

Périodique bimensuel de l'Université catholique de Louvain

Affilié à l'Association belge de la Communication interne



Mot pour mot

Vieillir, c'est organiser sa jeunesse au cours des ans.

Paul Éluard

Entrée de service

Salles informatiques: comme chez soi

Une enquête, menée par le secteur informatique Cardinal Mercier et Jean-Luc Tomasi, dans les «salles infos» montre que les étudiants sont satisfaits. Les résultats ont permis d'améliorer la communication sur les services qui leur sont offerts.

«Mon travail consiste à offrir à l'étudiant le même confort que s'il était chez lui, que ce soit en termes de facilité d'accès aux ordinateurs et logiciels ou pour ses démarches personnelles. Il en va de même pour les enseignants qui utilisent les salles informatiques pour y donner cours.» C'est ainsi que Jean-Luc Tomasi (SGSI/SICM) évoque son activité de gestionnaire des salles du secteur informatique Cardinal Mercier. Soit 8 salles destinées aux étudiants des Facultés de psychologie, théologie, arts et lettres ainsi que de l'Institut d'éducation physique et de réadaptation.

Avec une fréquentation de 6 à 800 personnes par jour, elles demandent une maintenance quotidienne, informatique, bien sûr, mais aussi logistique. Un exemple: en faisant la visite des lieux, le gestionnaire s'étonnait qu'une des salles soit totalement occupée. Forcément: une autre avait été fermée à clé par les personnes chargées de l'entretien. «Et les étudiants ne sont pas venus me prévenir...», sourit Jean-Luc Tomasi.

«CLIENTS» SATISFAITS

Concevant son travail comme un «véritable service de proximité vis-à-vis des clients que sont les enseignants et les étudiants», il a mené une enquête de satisfaction auprès de ces derniers au printemps 2009. Anonyme, celle-ci a été pilotée avec le système Evasys, utilisé par l'Administration de l'enseignement et de la formation pour l'évaluation des cours. Les résultats montrent que les étudiants sont satisfaits des nombreuses possibilités qui leur sont offertes... sans être toujours conscients qu'elles sont encore plus nombreuses que ce qu'ils en perçoivent!

Des aspects ont été mis en avant auxquels J.-L. Tomasi a choisi de répondre dans l'immédiat: baisse des coûts d'impression (désormais alignés sur ceux de la Ciaco), modification des heures d'accès (de 7h30 à 1h du matin), mise à disposition d'un scanner dans chaque salle, renforcement de la lutte contre les incivilités (consommation d'aliments, utilisation du GSM, etc.). Sur ce dernier point, notre interlocuteur assure: «Je préfère de loin une communication positive invitant à un certain bon sens. Dans l'ensemble, ça marche plutôt bien.»

SILENCE, ILS BOSSENT

Un des points soulevés par les étudiants concernait la mise à disposition de lieux de travail silencieux. Ils seront bientôt comblés puisque le Socrate 54 sera transformé en «salle info silencieuse» avec installation de panneaux antibruit et de claviers discrets. Même la ventilation du chauffage a pu être diminuée. Dans le secteur Cardinal Mercier, les étudiants sont des clients plutôt bien servis. Julie Claus



«Jean-Luc Tomasi conçoit son travail comme un service de proximité aux enseignants et étudiants.»

Sélection d'événements présentés dans l'agenda électronique de l'UCL. Cet agenda peut être consulté sur www.uclouvain.be, onglet «Agenda».



Retrouvez l'agenda étudiant sur www.carpestudentem.org

La Savate

Vous lisez La Quinzaine, découvrez aussi la Savate www.uclouvain.be

Agenda

du 20 novembre au 5 décembre

NOVEMBRE

VENDREDI 20

Conseillers en prévention-médecins du travail et médecins hygiénistes

Conférence par F. Denis (Cesi), A. Simon (Cliniques St-Luc)

Bruxelles, Aud. A, pavillon des conférences, 18h

Org.: MD/TOXI, 02 764 53 30, www.md.ucl.ac.be/toxi

VENDREDI 20

Le traumatisme de l'exil: suffit-il de se parler pour se comprendre?

Conférence par le Dr D. Schurmans (psychiatre)

Bruxelles, Clos Chapelle-aux-Champs 19, 20h15

Org.: MD/EBIM, 02 764 43 30, Benoit.Vancutsem@uclouvain.be

SAMEDI 21

Accompagner pour former
Journée d'étude

Louvain-la-Neuve, Aud. Socrate 10, 8h30

Org.: EdEF, francoise.hody@uclouvain.be, www.fopa.ucl.ac.be

MARDI 24

Concert de Farida Zouj

Midi en musique (musique du monde)

Bruxelles, Aud. centraux E, 13h

Org.: DIC-Bruxelles, 02 764 41 28, www.midismusique.be, paf. 2€ (étudiant), 7€ (tout public)

MARDI 24

Du Grand Spirou au Petit Spirou
Un demi-siècle d'âge d'or de la BD à Marcinelle, en Belgique... et ailleurs

Conférence par le Pr J.-L. Tilleuil

Charleroi, Maison Georges Lemaître, 19h30

Org.: Académie Louvain, Ville de Charleroi, Haute École Louvain en Hainaut, 071 20 25 00, marie-alice.masson@uclouvain.be, réservation souhaitée

VENDREDI 26

18^e congrès des économistes belges de langue française

Bruxelles, ULB, Institut de sociologie, 9h

Org.: CIFOP, brigano.gaetane@cifop.be, www.cifop.be

JEUDI 26

Séance d'hommage aux Prs émérites de la Faculté de médecine

Bruxelles, Aud. P. Lacroix, 18h

Org.: MD-DIC, 02 764 41 28, therese.vantroyen@uclouvain.be

JEUDI 26

Open THE Source: opportunités des logiciels libres

Journée d'étude

Charleroi, Point Centre, Aéroport de Gosselies, Avenue Georges Lemaître 19, 9h

Org.: Réseau LIEU, Liaison entreprises-université, CETIC, InfoPôle Cluster TIC, www.reseau lieu.be/openthesource

VENDREDI 27

Séance d'hommage au Pr Robert Andersen

Louvain-la-Neuve, Aud. Montesquieu 10, 15h30

Org.: DRT, 010 47 47 05, dominique.hougardy@uclouvain.be

LUNDI 30

Institutions, politique sociales et développement économique

Conférence-débat par le Pr Ilan Bizberg (Colegio de México)

Louvain-la-Neuve, Place des Doyens 1, 12h45

Org.: GRIAL, 010 47 33 67, www.uclouvain.be/grial

DECEMBRE

MARDI 1

Le couple anorexie-boulimie

Conférence-débat par le Dr Vannina Micheli-Rechtman (Université Paris VII), 10h

Bruxelles, Clos Chapelle-aux-Champs 41

Org.: APSY, 02 764 39 45, chantal.sodoyez@apsyucl.be

MARDI 1



Spectacle de marionnettes de la ville de Zhangzhou

Louvain-la-Neuve, Salmigondis, 20h

Org.: UCL Culture, ILV, 010 47 36 47, info-culture@uclouvain.be

MARDI 1

Faut-il s'attaquer aux inégalités de revenus?

Midi de l'éthique par B. Colmant (Fortis) et R. Plasman (ULB, directeur DULBEA)

Louvain-la-Neuve, Leclercq 93, Salle du Conseil, 12h45

Org.: Chaire Hoover, 010 47 39 51, www.uclouvain.be/36472

JEUDI 3

Justice and Health

Lovanium seminar, Ethics and Public Policy par les Prs E. Kollar (Luiss University), E. Biale (Università di Milano), P. Sanchez (Université catholique de Lille)

Leuven, K.U.Leuven, Kard. Mercierplein 2, 10h30

Org.: Chaire Hoover, 010 47 39 51, chaire-hoover@uclouvain.be, www.uclouvain.be/36472

JEUDI 3

Journée de l'Association belge de latino américanistes

Bruxelles, IHECS, 9h

Org.: IHECS, UCL, ULg, UGent, UNU-CRIS, 010 47 33 67, grial@uclouvain.be, www.uclouvain.be/266816

VENDREDI 4

La bande dessinée

Conférence par F. Schuiten (artiste en résidence)

Louvain-la-Neuve, Aud. Sciences 01, 9h

Org.: UCL-Culture, 010 47 36 47, www.uclouvain.be/culture

VENDREDI 4

Desagios para la cohesión social en Iberoamérica

Conférence-débat par M. Hopenhayn (Cepal - Chili)

Louvain-la-Neuve, Place des Doyens 1, 12h45

Org.: GRIAL, 010 47 33 67, grial@uclouvain.be, www.uclouvain.be/grial

VENDREDI 4

Œuvres de Cherubini, Mendelssohn et Pergolesi

Concert de Il Diletto Vocale et La Badinerie

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 20h

Org.: Louvain Développement, 010 39 03 07, www.louvaindev.org, réservation au 02 507 82 00 ou www.bozar.be

VENDREDI 4

Technologies photovoltaïques en Wallonie et en Europe: aujourd'hui et demain?

Louvain-la-Neuve, Aud. Sud 19,

Org.: CREAOLV et GIRASOL (Académie Louvain), inscription via www.energyplatform.eu

Formations de l'IPM

- 27/11, 17h: Le DVP: trois initiales pour votre carrière

- 03/12, 13h: Forum des innovations pédagogiques

1 www.uclouvain.be/ipm

Google

L'université à l'heure de Google et Wikipédia

Google, Wikipédia font désormais partie de la vie universitaire. Peu d'académiques doutent de leur utilité; mais beaucoup ont des craintes. Quelle est la nature des menaces et des défis de ces développements? Et comment y faire face? C'est à ce thème qu'est dédié le 8^e Forum éthique de la Fondation universitaire (coordonné par Philippe Van Parijs) sous le titre «The University in the age of Google and Wikipedia. New potentials, new threats, new duties».

1 Jeudi 19 novembre, de 14h à 18h, Fondation universitaire (11 rue d'Egmont, Bruxelles). www.fondationuniversitaire.be



Gospel et jazz, revus par Quodlibet

La chorale du personnel de l'UCL, Quodlibet, s'entoure de professionnels pour deux concerts «Gospel & jazz», grâce au soutien du Fonds de développement culturel. Ils interpréteront des gospels et chansons du répertoire de Ray Charles et... des surprises. Ces deux concerts auront lieu à la Ferme du Biéreau.

1 Mercredi 2 décembre à 20h (5 euros) et jeudi 3 à 12h50 (gratuit). www.uclouvain.be/quodlibet